

Avant de proposer les axes de notre propre conception de construction du Parti (rapidement dans ce texte, plus développé dans un texte ultérieur) nous allons démontrer qu'il est indispensable d'abandonner la DSI, et qu'elle a entraîné une série de graves déformations dont nous aurons à nous défaire.

La DSI consiste à utiliser nos capacités de mobilisation centrales de la jeunesse scolarisée pour apparaître sur le champ politique comme un pôle révolutionnaire crédible aux yeux des « cadres organisateurs de la classe » ou COC.

Faisons le bilan de la DSI :

- * elle n'a pas rapproché de nous un nombre appréciable de COC.

- * elle a conduit à un recrutement privilégié dans la petite-bourgeoisie radicalisée.

- * elle a induit une série de déformations graves dont nous aurons du mal à nous défaire :

- * Il n'est pas possible en effet de gagner des assises de masse dans une couche sociale sans lui faire des concessions et s'adapter à la sensibilité spontanée du milieu : c'est ainsi que le rythme de mobilisation de la L.C. est subordonné à celui de la petite-bourgeoisie radicalisée. C'est ainsi que la Ligue est soumise au couple « répulsion-fascination » qu'exerce toute forme d'organisation sur la petite-bourgeoisie radicalisée. (1).

- * notre forme essentielle d'intervention est l'apparition centrale tapageuse et publicitaire : ceci implique un mode de construction du Parti qui aboutit à recruter beaucoup plus sur nos capacités organisationnelles **centrales** que sur notre capacité politique et notre travail de masse.

Trop souvent, nous ne sommes capables de donner aux militants recrutés que des perspectives militantes internes à l'organisation (notamment la formation politique sans pratique de masse), ou en tous cas, des perspectives militantes **externes à leur milieu naturel d'intervention** : la fac pour l'étudiant, l'entreprise pour le travailleur. (2).

- * malgré les apparences, un manque de sérieux organisationnel qui, soit dit en passant, rendrait très difficile un éventuel passage à la clandestinité.

- * la tentation aventuriste, produit des impatiences petites-bourgeoises de fuite en avant dans la « guerre révolutionnaire prolongée.

- * un manque de capacités à une insertion réelle dans les masses, confine l'organisation pour l'essentiel au rôle purement propagandiste de donneur extérieur de leçons (voir la façon dont est conçu la prochaine campagne électorale ; voir aussi le caractère non prioritaire donné à la capitalisation au Joint, du soutien de la lutte du printemps dernier...) (3).

- * **en définitive, une tendance à la fuite des rares militants ouvriers que nous gagnons, devant la constatation de ces réalités.**

En résumé : la L.C. est prise dans le cercle vicieux de la construction d'un appareil et de la fascination qu'il exerce sur la p.b.rad.

la L.C., si elle suit cette logique, peut **encore croître numériquement**. Mais sa stratégie de construction, son mode de recrutement, exclut radicalement qu'elle devienne, ainsi, la Direction Révolutionnaire du prolé-

tariat. Sa logique actuelle la conduit à devenir l'**organisation de plus en plus grosse de la petite-bourgeoisie radicalisée, extérieure à la classe ouvrière.**

Nous nous sommes constitués en tendance pour peser contre cette logique de construction, pour orienter notre organisation vers la classe ouvrière d'une façon prioritaire, et réorganiser l'ensemble de notre dispositif dans cette perspective.

D) Notre stratégie de construction du Parti.

L'absence de tout bilan d'intervention (local et national) dans quelque secteur que ce soit ne nous permet, comme au reste des camarades, que d'avoir une faible vision globale de l'organisation. C'est pourquoi nous ne présentons-là que les grands axes de notre stratégie de construction du Parti.

Pour une réelle transcroissance

Si lors des débats du 1er congrès ce terme était souvent utilisé, son usage s'est rapidement fait rare, pour quasiment disparaître. Cela a été le reflet d'une modification « souterraine » de notre conception de la construction du Parti Révolutionnaire.

Aujourd'hui, de fait, c'est une conception graduelle que la direction a de cette construction : « renforcer, améliorer toutes sortes de choses, et nous construirons le Parti sur la lancée » (plus de permanents, un meilleur canard, une meilleure formation, le renforcement des directions.)

Or les acquis du marxisme et notre propre histoire montrent qu'il n'en est rien.

Pour chaque phase de construction du parti, il faut un type déterminé d'organisation. Ce type déterminé d'organisation ne peut réaliser que la tâche assignée. **La L.C. a donné en tant que forme d'organisation, tout ce qu'elle pouvait donner** (avec en plus des déformations) : telle qu'elle est actuellement, elle ne peut devenir qu'un **frein** pour l'implantation dans la classe, et nous entrainer sur la voie de l'acceptation (pratique et théorique) de notre extériorité à la classe.

La JCR avait pour but d'organiser une partie de l'avant-garde jeunesse-scolarisée sur la base du marxisme-révolutionnaire à partir de la révolution coloniale et notamment de l'exemple de la résistance indochinoise.

Mai 68, « sommet » du rôle de la JCR, en ouvrant une nouvelle période de la prise de conscience de la classe ouvrière, nous imposait de construire une organisation connue nationalement et débutant l'implantation ouvrière.

Aujourd'hui, cette 2ème étape est réalisée ; ce dont il s'agit maintenant, c'est de commencer l'implantation en profondeur pour l'animation de secteurs significatifs de la classe ouvrière (entreprises, branches, localités...)